ÉLECTIONS LÉGISLATIVES JUIN 1981
CIRCONSCRIPTION DE PAU



François BAYROU
30 ans
Agrégé de l'Université
Chargé de mission au cabinet du
Président du Sénat
Marié - 3 enfants

Dr. Pierre MENJUCQ
44 ans
Médecin
Conseiller Général de Morlaas
Conseiller Régional d'Aquitaine
Marié - 3 enfants

Candidats d'Union UNM-UDF

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Nous avons le droit d'être inquiets pour l'avenir. Loyalement, au cours des dernières élections présidentielles, nous avons soutenu la candidature du Président Giscard d'Estaing. Nous ne nous renions pas. Les Français s'apercevront très vite que l'oeuvre accomplie en sept ans, depuis 1974, fut considérable et qu'elle sauvegardait, malgré la crise, les chances de la France. Ils commencent déjà à s'en rendre compte.

Aujourd'hui, hélas ! La preuve est faite que la gauche n'a pas la confiance du monde. Notre monnaie que le travail des Français avait placée depuis deux ans en tête des monnaies européennes a perdu depuis le 10 mai 10 % de sa valeur.

Au mois de mars, le franc soutenait le mark allemand. Aujourd'hui, le mark tient le franc à bout de bras. Voilà la réalité.

Mais ce n'est pas tout. La hausse dramatique des taux d'intérêts qui sont passés en quelques jours de 12 % à 22 % asphyxie les entreprises et empêche les particuliers de s'équiper : le crédit pour une automobile vaut au 1er juin 28,75 % !

Demain, la multitude des promesses socialistes sur les salaires, sur le temps de travail, sur les prestations de toute nature, coûteront des centaines de milliards. On nous promet de baisser les impôts. Qui donc va payer ?

Demain, les nationalisations feront de la France le pays du monde où le secteur public, étatisé et fonctionnarisé, pèsera le plus.

Demain la nationalisation de l'enseignement privé menacera de mort la première de nos libertés : la liberté des parents de choisir l'éducation de leurs enfants.

Tout cela, les socialistes l'ont écrit depuis dix ans. Ils le feront quels que soient les apaisements électoraux. Devons-nous le subir passivement ?

Il reste une chance : élire les 14 et 21 juin une Assemblée Nationale dynamique et vigilante qui fera la politique que veulent les Français. Politique de liberté pour les hommes et de liberté pour l'entreprise. Politique de solidarité sociale et familiale. Politique de sécurité en matière d'énergie et de dépense. Politique d'indépendance dans le monde et d'union en Europe.

Nous voulons être, dans cette élection d'abord et au Parlement ensuite, les porte-paroles de tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui refusent la fatalité de la déchéance. L'heure n'est plus aux querelles de chapelles. L'heure est à l'Union.

Les Français ne veulent pas changer de société. Ils pourront choisir le 14 et le 21 juin soit l'aventure et l'effondrement économique soit la marche en avant, malgré les difficultés de l'heure.

Jamais notre bulletin de vote n'aura pesé si lourd.

Merci de votre confiance pour gagner.

François Bayrou
Pierre Menjucq

Candidats d'Union. UNM-UDF

Imp. EXA-PLANS - Pau-Idron - 64320